

# Enfance et joie de vivre

par Dominique Tzogalis-Briner

Le tableau *Enfance et joie de vivre* célèbre la part enfantine qui vit en chacun de nous. Onze enfants s'élancent et traversent une forêt luxuriante. Ils sont légers, aériens. Leurs pieds frôlent le sol tandis que leurs visages tutoient les feuillages. Ils ont emmené avec eux leurs compagnons : une chatte *ó* qui *s'éc*tire et marque comme un arrêt dans le mouvement *ó* et un chien joueur situé à l'autre extrémité, indéfectible allié faisant corps avec la fillette au foulard rouge qui est la meneuse de la joyeuse sarabande.

En retrait, un jeune garçon semble rêveur ou peut-être plus réfléchi. Est-ce l'âme de l'artiste qui s'interroge au *cò* ur de la vie bouillonnante ? Son corps est dans l'ombre, son pas presque arrêté. Le visage est bien celui d'un enfant mais le regard est plus grave. Il est le seul à tenir entre ses doigts une sorte de bâton, vestige d'une branche morte ressuscitée à la faveur de ce geste enfantin. Que deviendra cette branche ? Servira-t-elle à guider la troupe qui court allègrement vers un ailleurs ? Deviendra-t-elle baguette de chef d'orchestre ? Ce personnage est-il investi de responsabilités tel l'artiste *ò* uvrant afin de préserver l'enfance des vicissitudes du monde ?

En 1993, alors que rugit la guerre en Bosnie, Jacques Biolley se mobilise et peint un grand tableau intitulé *Sarajevo : Enfance et guerre*, *ò* uvre créée dans le cadre d'une action humanitaire qu'il initie en faveur des enfants de cette ville assiégée.

Ce tableau aux accents dramatiques est à l'origine d'*Enfance et joie de vivre*, qui, treize ans plus tard, en 2006, est devenu son nécessaire complément. Alors qu'un tableau évoque l'enfance blessée par la guerre, l'autre célèbre sa joie et son insouciance.

En s'interrogeant à propos du jeune garçon pensif, mon regard parcourt la toile et se focalise sur les quelques animaux présents. Au *cò* ur du feuillage, ils intriguent et sont à la mesure d'un imaginaire artistique capable d'*«* ubiquité *»* temporelle et géographique. Car Jacques Biolley est un peintre de tous les âges, de toutes saisons et de tous pays. Il peint la vibration de la vie. Ses pastels se déclinent en transparences lumineuses et en couleurs chaleureuses. L'air, le vent et les parfums traversent sa toile. Le rythme des pas et l'éclat des enfants dans le silence de la forêt semblent parvenir à nos oreilles.

Dans certains tableaux comme dans sa vie, l'enfance préside à son regard d'adulte. Chaque instant est neuf à ses yeux. La magie est préservée. La joie intacte. Le présent roi. Car il est un homme qui exalte l'instant présent.

La main qui dessine a la faculté de fixer un instantané souvent considéré comme « intemporel ». Il échappe aux contingences. L'artiste tente de s'en dégager. Son art pictural et ses textes naissent pour transcender la réalité. Pour lui donner une chance *ó* et nous donner une chance *ó* de renaître chaque jour.

La seule emprise qu'il accepte est celle de la tâche à accomplir. L'artiste est un « adepte du labeur ». Son champ est la vie. Il la cultive avec patience. Il ne se lasse pas. Lorsqu'une passion l'habite, il peut s'y consacrer sans perspective immédiate de moisson. Pour la beauté du geste en son cœur aimant. Ainsi son regard est-il animé par le pétilllement du bonheur possible, du miracle espéré. Oui, voici un homme de miracle. Il conjugue « le miracle » à chaque seconde de sa vie. C'est ainsi qu'en ses mains, des myriades de pastels colorés, au repos dans son atelier, se déposent de manière inspirée sur la toile pour lui donner vie.

La réalité qu'il nous offre est exempte des drames du quotidien, sauf lorsque l'enfance est blessée et que des crimes contre elle sont commis, en Bosnie ou ailleurs.

Le garçon en retrait, c'est bien lui. Gardien de la joie sautillante, chef d'orchestre de l'épopée enfantine. Son air grave est à la mesure de la tâche réalisée pour le bonheur de chacun de ces enfants sautillants. Bonheur léger et subtil qui se joue du temps et des contretemps.

Le miracle est là, à portée de regard.

*Dominique Tzogali-Briner est doctoresse en pédiatrie et souvent «avocate» pour la cause des enfants.*